



APPROCHER ET TRAITER LES SOURCES

L'histoire de la franc-maçonnerie – comme l'histoire profane – doit s'appuyer sur des sources fiables et vérifiées. C'est le gage d'un travail sérieux.

La quête des sources maçonniques est souvent difficile tant elles sont éparpillées. Par ailleurs, nous constatons que nombre de documents ont purement et simplement disparus. Cependant, contrairement à certaines idées reçues, elles sont accessibles.

Je me suis borné à évoquer les sources relatives aux loges maçonniques de la province de Forez et du département de la Loire pour une période allant du milieu du XVIII^e siècle à la Seconde Guerre mondiale.

La Bibliothèque nationale de France, département des manuscrits occidentaux, conserve les archives des loges antérieures à 1900. Le contenu est riche : correspondance des loges avec l'obédience, tableaux de loges, livres d'architecture, rituels, patentes, diplômes personnels. Le fichier « Bossu », consultable en ligne, contient 130 000 fiches de francs-maçons.

La bibliothèque du Grand Orient de France conserve des archives postérieures à 1900. Les différents documents ont été classés dans l'ordre alphabétique des loges. Nous trouvons un fichier nominatif des francs-maçons établi par le « Service des Sociétés secrètes » pendant l'Occupation. Enfin, les archives « russes », résultat de pillages entre 1940-1944, ont été restituées au début des années 2000.

Aux Archives départementales de la Loire, nous trouvons, dans la série M, des documents relatifs à la surveillance des loges maçonniques au XIX^e et au début du XX^e siècles. Les cotes 2 W 800 et 801 contiennent des pièces de la période 1940-1944 : interdiction des obédiences, dissolution des loges, saisie des biens meubles et immeubles, « démissions d'office » des fonctionnaires francs-maçons.

Les deux plus anciennes loges stéphanoises – *Les Élus* et *L'Industrie* – ont versé leurs archives de l'origine à 1940 (série J) aux Archives départementales de la Loire.

Le fonds ancien de la Médiathèque de Saint-Étienne conserve quelques documents maçonniques. Parmi eux, nous pouvons distinguer les deux manuscrits du libraire François Constantin : « Du passé et de l'avenir de la franc-maçonnerie à Saint-Étienne » (1863-1865)

Un étudiant-chercheur peut-il travailler à partir de ces archives ? En réalité, quelques préalables sont nécessaires : avoir une bonne connaissance de l'histoire de la franc-maçonnerie, posséder le vocabulaire maçonnique ainsi que les abréviations fréquemment utilisées.

Les pistes de recherches sont nombreuses. Nous pouvons en suggérer deux : étude des thèmes et des rapports des questions soumises à l'étude des loges ; attitude de la presse vis-à-vis de la franc-maçonnerie.